

— 274 —

En he c'here'henn è bet lampet,
Ar plac'h kercent a zo marwet.

Neuze, d'eur mewel oa gant-han,
Hac a lârer Pierr anezhan :

« Pierrie, ma mewel, zent ouzin,
« Comer ma c'hleze, gra ouzin !

« Setu aze ma hol arc'hant,
« Ive ma hol accoutramant !

« Kerz d'ar gêr ha lâr d'am c'herent
« A vin marwet er regiment ! »

N' oa ket he c'hir peurlavaret,
En he gic'henn ec'h è marwet.....

Ha setu eun intanv coz grêt,
Ann noz kenta deuz he eured.

Mac'harit FULUP.

ZON MARTOLOD

Pa vec'h-c'hui, ma mestrezic,
'N eur guele, cousket mad,
Me a ve, ma mestrezic,
O lavigan, 'n eur vag.

Pa vec'h-c'hui, ma mestrezic,
Dre ann assambleou,
A ven-me, ma mestrezic,
O pacan ma gueliou.

Marguerite CONNA. — *Pludual*, août 1889.

— 275 —

A son cou il a sauté :
La fille sur-le-champ est morte.

Alors, (s'adressant) à un domestique qui l'accompagnait
Et que l'on nommait Pierre :

— « Petit Pierre, mon domestique, obéis-moi,
Prends mon glaive, fais de moi (tue-moi) !

« Voilà tout mon argent,
« Aussi tout mon harnachement !

« Va à la maison et dis à mes parents
Que je serai mort au régiment ! »

Il n'avait pas fini de parler
Qu'à ses côtés il est mort.....

Et voilà un vieux fait veuf
La première nuit de ses noces.

Marguerite PHILIPPE.

CHANSON DE MATELOT

Quand vous êtes, vous, ma maîtresse,
Dans un lit, bien endormie,
Moi, je suis, ma maîtresse,
A naviguer dans une barque.

Quand vous êtes, vous, ma maîtresse,
Par les assemblées,
Je suis, moi, ma maîtresse
A serrer mes voiles.

Marguerite CONNA. — *Pludual*, août 1889.
